



Le Poisson couleur de feu

Livret pédagogique

- 1- Remarques générales
- 2- Lecture du texte en classe
- 3- Pistes de travail théâtral
 - envisager la mise en scène en grand groupe
 - exercices préparatoires
- 4- Annexe : résumé scène à scène

1 - Remarques générales

► Peut-on lire du théâtre comme on lit un roman ?

Le texte de théâtre, même s'il est en général et pour une large part constitué de dialogues, raconte une histoire. Les indications scéniques (ou didascalies) ne sont pas seulement utiles à la mise en scène, mais peuvent aider à se faire une image mentale au cours de la lecture.

Il y a **deux modalités de lecture** du texte de théâtre :

- Une **lecture fictionnelle**, proche de celle des autres formes narratives, qui situe l'action dans un monde parallèle, avec ses caractéristiques propres. Le lecteur imagine alors des personnages fictifs et leurs actions, comme lorsqu'il lit un album ou un roman.
- Une **lecture scénique**, qui projette l'action sur une scène, et imagine des acteurs en train de jouer cette fiction. C'est un régime de lecture plus élaboré, lié au souvenir d'un spectacle, ou corrélé à un objectif de représentation future. Elle intervient alors le plus souvent dans un second temps, une fois la lecture fictionnelle réalisée.

► Les choix de la collection *Premier théâtre*

S'adressant à de jeunes lecteurs, la collection *Premier théâtre* choisit de privilégier une lecture d'abord fictionnelle : est absente des illustrations et des textes toute référence trop directe à la scène et au jeu d'acteur. Les didascalies ne sont d'ailleurs pas en italique, comme le veulent pourtant les conventions. Les caractères droits sont d'ailleurs plus faciles à déchiffrer pour des lecteurs débutants. Les **didascalies** s'apparentent donc d'abord à de la **narration**, en caractères gras pour la distinguer des dialogues. La lecture du texte, qu'elle se fasse silencieusement ou à voix haute, seul ou à plusieurs voix, est privilégiée. Elle se suffit à elle-même. On pourra alors lire ou faire lire les didascalies par un enfant, qui sera le « narrateur ».

La mise en scène du texte est optionnelle. Elle va permettre aux enfants d'entraîner leur mémoire, d'apprivoiser leur timidité, leur voix et leur motricité, motivés par la perspective de bientôt partager le texte avec un public. Les didascalies seront alors mimées, jouées, mais rien n'empêche qu'un ou plusieurs acteur(s) ne les lise(nt) simultanément ou à tour de rôle, assumant alors un rôle de « conteur », ou de « récitant ».

► Quelles différences essentielles entre le texte de théâtre et les autres formes narratives ?

Deux caractéristiques formelles le démarquent d'abord des autres textes narratifs :

- l'introduction des dialogues se fait par la **dénomination du personnage** juste avant chacune de ses interventions, appelées alors « répliques ». Cette caractéristique est finalement un facilitateur de lecture : on sait immédiatement qui parle, sans aller chercher au loin dans des incises souvent situées, dans le roman, après l'intervention du personnage.

La lecture offerte d'un texte de théâtre est complexe si l'on est seul à lire. Le lecteur ne dit habituellement pas le nom du personnage avant de lire sa réplique. Il peut remplacer cette mention par des incises, comme dans un roman.

Par exemple, au début de la scène 1, on lira :

« Papy, pourquoi rejettes-tu à la mer tous les poissons que tu pêches, depuis tout à

l'heure ? **demande Liam.**

– Parce qu'il n'y en a qu'un seul que je voudrais pêcher, c'est un poisson couleur de feu !
répond son grand-père. »

– la **liste des personnages** est connue avant même le début de la lecture. Cette liste est utile dans un objectif de distribution des rôles. Pour nos élèves, c'est le moment de faire connaissance avec les personnages qu'ils vont rencontrer, et de commencer à s'en constituer une image mentale. Le théâtre évite en effet les longues descriptions et portraits, et sollicite ainsi énormément l'imaginaire.

D'un point de vue plus pragmatique, le texte de théâtre se caractérise, bien sûr, par sa vocation à être mis en voix, en espace, voire en **scène** : il s'y prête par sa présentation, son **oralité**, et par la **liberté** qu'il offre à l'imagination.

2 - Lecture du texte

Une séquence de lecture du texte en quatre étapes, qui peuvent correspondre à quatre séances, est proposée ci-dessous.

Séance 1 Découverte du livre

1/ Dessiner un poisson couleur de feu

► Avant de découvrir le livre, on pourra annoncer aux élèves la lecture prochaine d'un texte ayant pour titre *Le Poisson couleur de feu*, et leur demander d'en imaginer l'illustration de couverture, en leur donnant éventuellement un support constitué du tracé d'un poisson : ils pourront jouer sur les différentes nuances des couleurs du feu, allant du bleu au jaune, en passant par le rouge et l'orangé. Un fond aquatique jouant sur les nuances du bleu et du vert sera éventuellement demandé.

► Les productions seront exposées et commentées par le groupe classe (de façon positive : « qu'est-ce que vous aimez dans le dessin de ... ? »), avant de découvrir la couverture du livre (**document 1-1**) et les nuances choisies par l'illustratrice pour l'animal et pour le fond.

On pourra aussi interroger les élèves sur la façon dont l'ensemble de cette couverture donne une impression de mouvement (contorsion du corps du poisson ; traits bleus qui le traversent ; positionnement du titre).

► D'autre part, le titre et son illustration peuvent susciter de la part de la classe des questions sur ce fameux poisson : existe-t-il vraiment un « poisson couleur de feu » ?

En réalité, il existe une espèce nommée « poisson de feu », vivant dans les récifs coralliens (le long des côtes de l'Afrique de l'Est, dans l'océan Indien et dans l'océan Pacifique), dont on pourra montrer une photographie à la classe. Il est donc très peu probable d'en trouver le long des côtes bretonnes ! Les poissons vivant près des récifs coralliens sont plus colorés que les poissons peuplant l'Atlantique : leurs couleurs vives leur permettent de reconnaître les individus de la même espèce dans un environnement en général surpeuplé que sont les récifs, et ainsi d'éviter des conflits inter espèces. Elles servent aussi à se camoufler des prédateurs dans un environnement lui-même très coloré.

Les élèves pourront également rapprocher le poisson de la couverture du personnage du film d'animation *Le Monde de Nemo*, qui met en scène un jeune poisson-clown, poisson aux couleurs chatoyantes qui fréquente également les récifs coralliens.

2/ La quatrième de couverture (**document 1-2**) : qu'est-ce qu'un conte ? qu'est-ce qu'un texte de théâtre ?

► En continuité avec la première de couverture grâce au fond qui se prolonge, la quatrième de couverture se caractérise graphiquement par la présence de plusieurs ronds, évoquant des bulles. Certains contiennent des éléments textuels qui permettent d'entrer dans l'histoire.

► Le texte de la bulle du haut donne des informations que l'on classera avec les élèves :

- qui sont les personnages ? (un grand-père ; son petits fils Liam ; des amis de Liam) ;
- quel est leur objectif et pourquoi ? (pêcher un poisson rare pour que le grand-père gagne enfin un concours) ;

- Où se déroule l'histoire ? (à Plouganos). On apprendra aux élèves que ce village n'existe pas, mais qu'il a des consonances bretonnes : il existe par exemple un village nommé Plouguenast dans les Côtes-d'Armor. Beaucoup de communes commencent par « plou » ou « plo » en Bretagne, ce mot signifiant « paroisse » (territoire autrefois soumis à l'autorité d'un curé) en breton.

► La seconde bulle est un commentaire éditorial, sous forme de brève analyse : les élèves y relèveront les termes qui laissent attendre une fin heureuse (« joyeux », « optimiste », « tendresse » ; « liens »). Le terme « aînés » sera sans doute à expliquer, compris ici dans son acception littéraire de « générations précédentes », symbolisées par le grand-père de Liam.

► On laissera également les enfants s'exprimer sur le terme « conte » à partir de leurs lectures antérieures et de leur connaissance du genre : **qu'est-ce qu'un conte et comment se caractérise-t-il ?** Les caractéristiques suivantes, à destination de l'enseignant, serviront à les mettre sur la voie :

Le lieu de l'histoire est imprécis.

Les héros sont motivés par un manque.

Ils partent à la recherche de quelqu'un ou de quelque chose.

Les héros bravent un ou plusieurs interdit(s).

Ils subissent une série d'épreuves.

Ils rencontrent des personnages irréels.

Certains personnages sont des adjouvants (ils aident le héros), d'autres des opposants (ils placent des obstacles sur son chemin).

On trouve des objets magiques.

Des phénomènes étranges se produisent.

L'un des personnages peut-être un animal doté de qualités humaines.

La fin est heureuse.

On peut en tirer un enseignement ou une morale.

► Le terme « conte » sera à mettre en regard avec la discrète mention de la collection « Premier théâtre » en bas de page : **qu'est-ce qu'un texte de théâtre ?**

Destiné en général à être joué devant un public, le texte de théâtre, parce qu'il raconte une histoire, peut aussi être lu pour le plaisir. Il présente cependant des caractéristiques propres que l'on fera découvrir aux élèves en vidéo-projetant le début du texte du Poisson couleur de feu (**document 1-3**).

On remarquera avec eux que le texte est présenté de façon particulière : des blocs de texte sont en gras (ils s'apparentent à de la narration)¹ et les dialogues sont annoncés systématiquement par le nom de celui qui parle, au contraire des dialogues d'albums ou de romans². On peut introduire ici les termes « répliques », « didascalies » et « scènes » (comparable aux chapitres d'un roman, le découpage en scènes est conventionnellement déterminé par les entrées et sorties des personnages, les changements de lieu - comme ici - ou les ellipses temporelles).

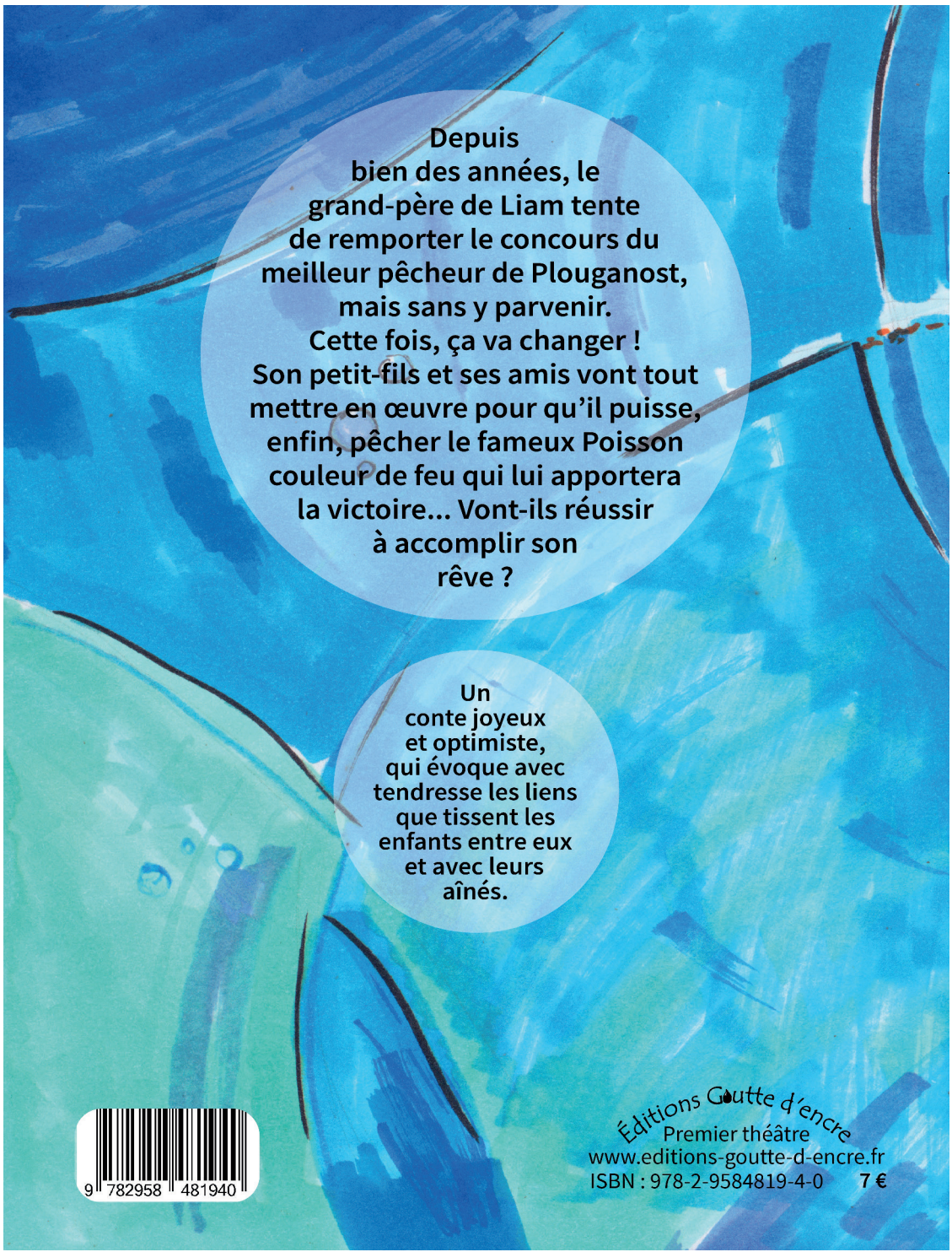
3/ Feuilletage et anticipation

► On pourra terminer la séance en laissant les enfants feuilletter le livre et commenter les illustrations. Les élèves y découvriront d'autres personnages que ceux évoqués précédemment (une dame assez âgée qui lit un livre, une sirène), et commenceront à se forger la trame d'une histoire comprenant sans doute une intervention magique, qu'ils pourront raconter à la classe.

1. Pour des questions de lisibilité par des lecteurs débutants, l'éditeur a choisi de ne pas écrire les didascalies en italique, comme le voudraient pourtant les conventions. En effet, cette mise en forme est réputée plus complexe à décoder par de jeunes lecteurs.

2. Cette présentation a pour fonction de faciliter la lecture à voix haute des dialogues. Dans le texte théâtral, inutile d'aller chercher qui parle au loin dans des incises, ou de le deviner.





Depuis
bien des années, le
grand-père de Liam tente
de remporter le concours du
meilleur pêcheur de Plouganost,
mais sans y parvenir.

Cette fois, ça va changer !
Son petit-fils et ses amis vont tout
mettre en œuvre pour qu'il puisse,
enfin, pêcher le fameux Poisson
couleur de feu qui lui apportera
la victoire... Vont-ils réussir
à accomplir son
rêve ?

Un
conte joyeux
et optimiste,
qui évoque avec
tendresse les liens
que tissent les
enfants entre eux
et avec leurs
aînés.



Éditions Goutte d'encre
Premier théâtre
www.editions-goutte-d-encre.fr
ISBN : 978-2-9584819-4-0 7 €

Doc 1-3 : comment se présente un texte de théâtre ?

Dans une barque, Liam observe son grand-père qui vient de remonter un poisson avec sa canne à pêche. Mais Liam est surpris car son grand-père le détache de l'hameçon et le rejette à l'eau.

LIAM – Papy, pourquoi rejettes-tu à la mer tous les poissons que tu pêches, depuis tout à l'heure ?

LE GRAND-PÈRE – Parce qu'il n'y en a qu'un seul que je voudrais pêcher, c'est un poisson couleur de feu !

LIAM – Mais pourquoi ?

LE GRAND-PÈRE – Ce poisson ne passe par ici qu'une fois par an, le cinq août, et c'est aujourd'hui. Pour gagner le concours du meilleur pêcheur du port de Plouganost, il faut le pêcher avant la tombée de la nuit. Depuis que je suis tout petit, je rêve de gagner ce concours !

LIAM – Tu as participé combien de fois à ce concours, papy ?

LE GRAND-PÈRE – Oh mon Liam, des dizaines de fois... Très tôt le matin, chaque cinq août, je sors ma barque et je pêche en mer jusqu'au soir mais... je n'en ai jamais trouvé ! Tous les ans, c'est un autre pêcheur, André, qui réussit à attraper un poisson couleur de feu. Je me demande comment il fait !

LIAM – Il est déjà cinq heures de l'après-midi. Il ne nous reste plus que quatre heures avant la tombée de la nuit. Mais cette fois, je vais t'aider, papy. On va y arriver ! Tu peux compter sur moi. **(Tout bas.)** Enfin... plutôt sur mon copain Théo qui a toujours des idées géniales pour résoudre les problèmes !

Séance 2

Lecture des scènes 1 et 2

1/ Exposition du problème, présentation des héros

Ces deux premières scènes exposent :

- le **problème** à résoudre : le grand-père rêve depuis longtemps de gagner un concours en pêchant un poisson couleur de feu, mais voit son concurrent, André, remporter tous les ans la victoire ;
- la « **quête** », ou recherche de résolution du problème, (aider le grand-père) et les **personnages actifs** dans cette quête : d'abord Liam et son ami Théo, qui est évoqué dès la scène 1 comme ayant souvent des « idées géniales ».

Dans la scène 2, on apprend que Théo a une petite sœur, mais qui semble trop jeune pour jouer un rôle prépondérant dans la quête des garçons (ce qui sera ensuite démenti).

Après la découverte en classe de ces deux scènes par deux ou trois lectures successives, selon plusieurs modalités différentes au choix (lecture magistrale ; lecture par les élèves ; lecture à voix haute prise en charge par deux élèves, en changeant de binôme à chaque scène...), on interrogera les élèves sur :

- Les différents personnages, leur lien de parenté ou d'amitié, et ce que l'on sait sur eux (question « **Qui ?** »).
- Les lieux où se situe chacune des scènes (« question « **Où ?** »). Un rappel sur la construction du nom de la station balnéaire imaginaire de « Plouganost » sera peut-être utile (Cf. Séance 1, sous-partie 2).
- Le moment de la journée et la période de l'année de l'action (question « **Quand ?** ») : de façon précise, il est quatre heures de l'après-midi et la remise des prix a lieu à neuf heures, ce qui témoigne d'une situation d'urgence. De façon plus large, c'est l'été (le cinq août), temps des vacances scolaires, ce qui conduira à émettre des hypothèses sur une éventuelle villégiature de Liam chez ses grands-parents.
- Le problème à résoudre, que les élèves pourront reformuler avec leurs propres mots (question « **Quoi ?** »).
- un début de réponse à la question « **Comment ?** (vont-ils résoudre le problème) » se dessine à la fin de la scène 2, où Théo propose d'aller se documenter à la bibliothèque.
- Ce que les **deux jeunes héros veulent apprendre** sur le poisson couleur de feu : « ce qui l'attire ; ce qu'il mange ». Les élèves les plus aguerris aux techniques de pêche pourront en déduire que la première idée de Théo est de fabriquer un appât, et expliqueront à leurs camarades en quoi consiste ce type de pêche.
- La façon dont la **jeunesse de la petite Lise** est montrée : elle est sous la surveillance de son frère ; elle n'a pas le droit de se baigner seule ; son zozotement, qui paraît anecdotique et amusant (CF. le quiproquo entre les jeux et les œufs) mérite qu'on s'y arrête : ce sera un élément important par la suite. De plus, les garçons se moquent un peu d'elle quand elle avoue ne pas savoir pêcher. On apprendra dans la scène suivante qu'elle ne sait pas lire.

2/ Une **lecture théâtralisée** des deux scènes par quelques volontaires peut clore la séance : à voix haute mais livre en main, dans une situation proche du jeu théâtral, c'est-à-dire face à la classe, assis ou debout selon la posture des personnages.

La scène 1 sera prise en charge par deux élèves (ou trois, si l'on ajoute un narrateur, placé en retrait, se chargeant des didascalies), la scène 3 par trois ou quatre autres. Afin que tous puissent se livrer à cet exercice, on veillera à changer les rôles lors des séances suivantes, en motivant les plus timides à se lancer.

3/ Pistes interdisciplinaires

- La vidéo Lumni « Tout savoir sur les poissons » (lien : <https://www.lumni.fr/video/tout-savoir-sur-les-poissons>), très synthétique et exhaustive, est également intéressante à visionner avec les élèves.



- Canopé propose en ligne, pour le cycle 2, une séquence sur le littoral qui peut s'avérer pertinente à mener en parallèle à cette lecture (lien : <https://www.reseau-canope.fr/entrez-dans-le-littoral/entrez-dans-les-sequences-pedagogiques/comprendre-le-littoral-et-mieux-le-protger-cycle-2.html>).



Séance 3
Lecture des scènes 3 et 4
Les jeunes héros cherchent et trouvent une solution

1/ L'échec des garçons

Pour la lecture de ces deux scènes, on propose de ne pas respecter strictement le découpage du livre, mais de s'arrêter à la fin de la page 22 avant de lire la fin de la scène 4.

Questionnement possible, après deux ou trois lectures :

- À la bibliothèque, Lise s'isole du groupe : pourquoi ? Qui la prend en charge et quel genre d'histoire lui raconte-t-elle ?
- Que font les deux garçons pendant ce temps ? Vont-ils aboutir à un début de solution ?
- Lise affirme quelque chose de surprenant à la fin de la page 22 (« Ze connais le secret ») : qu'en pensez-vous ? Comment réagit Théo à deux reprises ?
- Quel est, à votre avis, ce « secret » ? Pour l'imaginer, les élèves pourront se référer au début de l'histoire lue par la bibliothécaire et, à partir de là, anticiper sur la façon dont une fée pourrait intervenir.

2/ Lecture des pages 24 et 25 : la formule de Lise

- Quelle solution Lise propose-t-elle pour faire gagner le grand-père de Liam ? Grâce à qui cela sera-t-il rendu possible ?
- Pourquoi échoue-t-elle à faire apparaître la Fée des couleurs ?
- Quelle est la réaction de son frère ?
- Que fait alors Liam ?
- Lise avait-elle raison ?

3/ Prolongement possible : conjuguer comme Lise

À partir de la formule de Lise (« Je t'attends, on t'attend, nous t'attendons »), il est possible de se livrer à un exercice oral de conjugaison, en reproduisant cette formule avec quelques verbes qui s'y prêtent, les élèves la transformant à tour de rôle avec le verbe donné par l'enseignant.

Exemples : écouter (« Je t'écoute, on t'écoute, nous t'écoutons »), entendre, voir, apercevoir, regarder, observer, contempler, aimer, apprécier, détester, croire, comprendre, parler, téléphoner, interroger, répondre, expliquer, aider, appeler, sourire, écrire, connaître, retrouver, suivre, oublier, sauver, protéger, soigner, plaindre, rassurer, consoler, remercier, pardonner, emmener, accompagner, surveiller, chasser, déranger, enfermer, délivrer, mentir...

4/ Lecture théâtralisée de la scène 4

Cette scène se prête particulièrement à une lecture théâtralisée et au véhicule d'émotions. En effet, on pourra y jouer tour à tour la déception des garçons à leur retour de la bibliothèque, la fierté de Lise qui pense avoir trouvé une solution, l'agacement de son frère, la tristesse de Lise lorsque rien ne se passe alors qu'elle a prononcé la formule, et l'émerveillement des trois enfants lors de l'apparition de la fée.

Cette lecture pourra être précédée d'exercices préparatoires comme « le bus des émotions » (Cf. ...) en ciblant particulièrement celles qui s'expriment ici.

5/ Mise en réseau

Le personnage de la sirène est peut-être connu des enfants grâce au film d'animation *Ariel la petite sirène*. On pourra cependant leur apprendre que le conte d'Andersen, dont la fin a été changée par Disney dans le sens d'un happy end, est beaucoup plus triste : dans le conte original, Ondine ne se marie pas avec le prince, et refuse de lui ôter la vie malgré la promesse d'un retour à sa vie de sirène si elle le faisait. De désespoir, elle se jette dans la mer, et rejoint les « filles de l'air ».

Un détour par la mythologie apprendra aux élèves que les sirènes ont d'abord été des personnages maléfiques. Mi-femme, mi-oiseau dans la mythologie grecque, elles attiraient les marins avec leur chant mélodieux afin qu'ils se jettent dans les flots et s'écrasent contre les rochers. Pour leur résister, Ulysse s'était bouché les oreilles avec de la cire et avait demandé à ses compagnons de route de l'attacher au mât de son bateau.

On pourra ainsi comparer la représentation des sirènes dans la mythologie grecque, à l'image actuelle du personnage, héritée de la mythologie nordique.



Ulysse et les sirènes
Peinture sur un vase antique
(480 avant JC)



Illustration du conte d'Andersen,
par Bertall (1880)

Séance 4

Lecture des scènes 5 et 6 : le dénouement

1/ La lecture de la scène 5 permet d'anticiper sur le dénouement de l'histoire :

- Pourquoi, à votre avis, la fée demande-t-elle au grand-père de Liam de pêcher « n'importe quel poisson » ?
- Que va-t-elle faire ensuite ?

2/ Lecture de la scène 6 : la métamorphose et la victoire

- Qu'apprend-on dans cette scène sur le poisson couleur de feu ? (qu'il n'existe que par le biais d'une intervention magique)
- Qui est André et pourquoi gagnait-il le concours tous les ans ?
- Qui le grand-père de Liam remercie-t-il ? Quel est le rôle de chacun dans sa victoire ?

3/ Prolongement possible : les formules magiques

► Découvrir des formules magiques

Pour transformer un poisson quelconque en poisson couleur de feu, la Fée prononce : « Colori, colora, je choisis la couleur de feu pour toi ».

Les formules magiques sont effectivement courantes dans les contes et dans la littérature de jeunesse. Les élèves en connaissent sans doute quelques-unes, qu'ils pourront apprendre à la classe. On s'interrogera sur leur rôle dans les contes merveilleux et sur les personnages qui les utilisent. « Abracadabra » et « Hocus Pocus » sont certainement les plus connues, et les plus utilisées par les sorciers et magiciens de tous horizons.

Le **document 4** ci-après propose d'en (re)découvrir d'autres, et de les associer aux personnages qui les prononcent.

Leur lecture à voix haute est parfois ardue, mais s'avère être un bon exercice de décodage.

► Inventer et écrire une formule magique

Plusieurs inducteurs sont possibles à l'écriture d'une formule :

- invention d'un nouveau couplet à la comptine suivante
Abracadabra, chante la sorcière, abracadabra,
Je te change en chat !
Oubroucoudoubrou, chante la sorcière, oubroucoudoubrou,
Je te change en loup !
Ibriquidibri, chante la sorcière, ibriquidibri,
J' te change en souris !
- reprise de la formule « *Colori, colora, je choisis la couleur...* » avec modification de la voyelle ;
- invention d'une nouvelle formule inspirée du document 4 (par exemple : « Hagitas Frigitas... »), ou de mots que les élèves trouvent amusants (« Perlimpinpin, Perlimpon, je te change en ... » ; « Biscornu, biscornette... »...).

► Pour clore cette lecture et vérifier la bonne compréhension de chacun, une **fiche d'exercices** est disponible en téléchargement sur le site de l'éditeur.

► Des **jeux à imprimer** y sont également disponibles. Réalisables en autonomie, ils peuvent être proposés à tout moment de la séquence.

Doc 4 : quelques formules magiques célèbres

Redonne sa formule magique à chaque personnage.

1. « Sésame, ouvre-toi ! »



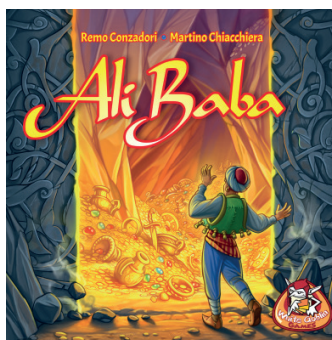
• **Hermione**, dans Harry Potter, pour soulever des objets

2. « Wingardium Leviosa »

• **Merlin l'Enchanteur**, pour rassembler ses affaires



3. « Supercalifragilistic expialidocious »



• **Ali Baba**, pour ouvrir les portes de la caverne au trésor

4. « Bibidi Bobidi Bou »

• **La méchante reine**, dans Blanche-Neige



5. « Higitus Figitus zomba kazom »



• **La fée-marraine** de Cendrillon, pour transformer une citrouille en carrosse

6. « Miroir, gentil miroir, dis-moi quelle est de toutes la plus belle ? »

• **La fée bleue**, dans Pinocchio



7. « Charmant petit pantin de bois, éveille-toi ! Je t'accorde le don de la vie ! »



• **Mary Poppins**, pour sauter dans un dessin animé

3- Pistes de travail théâtral

Cette saynète est conçue pour **familiariser** les plus jeunes élèves avec la lecture d'un texte de théâtre, afin de servir de tremplin à la lecture d'œuvres plus longues et plus complexes. Une **lecture à voix haute** peut s'avérer suffisante. Cependant, elle peut aussi servir de support à de petites formes mises en espace et jouées, et, pourquoi pas, à une représentation d'une partie ou de la totalité du texte.

La prise de connaissance des élèves avec le jeu théâtral pourra se faire dans un premier temps par la projection d'extraits vidéo de pièces jeunesse, ou, mieux encore, en allant voir un spectacle vivant créé pour le jeune public.

Pistes de mise en scène

► Faut-il représenter toute la pièce ?

Jouer deux ou trois scènes du *Poisson couleur de feu* peut en effet servir d'entraînement à une représentation future, même sur un tout autre texte. Si une représentation par la classe fait partie de vos objectifs, on veillera à rester très modeste sur la quantité de texte destinée à être jouée : il n'est pas obligatoire de mettre en scène la totalité du texte, bien que sa longueur soit particulièrement adaptée à des enfants d'âge élémentaire. Il est en effet possible d'alterner le jeu avec la lecture du résumé des scènes écartées - résumé qui peut d'ailleurs donner lieu à une production collective. Si le temps manque, un résumé scène à scène est disponible en annexe.

Modestie aussi quant à la mémorisation exacte des répliques : même si celle-ci constitue un enjeu mnémique intéressant, on pourra prévoir un souffleur (en général l'adulte lui-même), et surtout privilégier les chœurs (certaines répliques sont alors prononcées simultanément par plusieurs acteurs jouant le même rôle), surtout pour les enfants les moins à l'aise avec la restitution d'un texte.

► Recherche collective à partir de propositions individuelles

La mise en scène d'un extrait choisi fera d'abord l'objet d'une recherche collective, notamment sur les placements et déplacements des protagonistes dans l'espace scénique.

Dans un premier temps, les élèves proposeront leur propre interprétation à la classe, par groupe de trois à six élèves (selon les scènes choisies), livre en main ou après avoir mémorisé quelques répliques. Ces interprétations seront une source d'inspiration pour la théâtralisation collective future. Le groupe classe donnera son avis, toujours dans un esprit de bienveillance, et conservera telle ou telle idée, tel ou tel geste, telle ou telle proposition de chaque binôme.

Ces essais seront l'occasion de réfléchir ensemble à l'occupation de l'espace, à la gestuelle additionnelle, à l'attitude corporelle, au placement de la voix, à son volume et à son débit, à la direction des regards, à son attitude une fois sur scène : l'alternance entre une position de spectateur et d'acteur conduira à observer puis à vivre les différentes propositions.

► Comment faire jouer tous les élèves ?

Lorsque la représentation concerne un groupe classe important, le problème se pose de la distribution des rôles, et du risque de valoriser certains élèves en leur donnant l'un des rôles principaux.

Pour pallier ce problème, on propose que soit sur scène, simultanément, un maximum d'élèves, voire toute la classe. Cette configuration présente l'avantage d'éviter de trop longues attentes en « coulisse », sources de dissipation, et implique un véritable travail de groupe, mené dans l'écoute de l'autre.

Une fois le texte bien connu et certaines idées retenues d'un commun accord, l'enseignant imposera cette contrainte, et réfléchira avec les élèves sur la façon d'y répondre.

Quelques exemples d'organisation fondée sur ce modèle sont décrits ci-après pour les premières scènes. Ils pourront inspirer les autres scènes.

Pour la **première scène**, les élèves sont répartis en deux groupes, l'un incarnant le grand-père, l'autre Liam.

La répartition des répliques pourra alors se faire de différentes façons :

- Un élève sort du groupe-personnage pour prononcer une réplique et/ou se livrer à sa gestuelle ;
- Certaines répliques et gestuelles sont prises en charge simultanément par l'ensemble du groupe, qui parle en chœur ;
- D'autres le sont par deux ou trois élèves du groupe seulement, qui parleront également en chœur.

La réflexion de la classe peut alors porter sur la pertinence de dire telle réplique en chœur réduit, telle autre en solo, telle autre encore tout le groupe-personnage ensemble.

Une organisation similaire peut régir la **deuxième scène** pour Théo et sa sœur. Liam, qui a peu de répliques dans cette scène, sera joué par un seul élève.

À la bibliothèque (**scène 3**), trois groupes sont nécessaires : l'un jouant Liam et Théo sans distinction, un autre jouant Lise, et le dernier, constitué de deux ou trois élèves seulement, la bibliothécaire.

La **scène 4** nécessitera trois groupes, chacun représentant un des enfants. La Fée des couleurs pourra être incarnée par un seul élève.

► Décors et accessoires

Il est souvent risqué de s'encombrer d'accessoires trop nombreux et de décors trop complexes. Un objet symbolique suffit à montrer que telle scène se passe sur la mer (une canne à pêche peut suffire pour la scène 1), à la plage (un sceau et une pelle), ou à la bibliothèque (quelques livres alignés). Un élève peut d'ailleurs tout à fait annoncer le lieu où se passe chaque scène. Bien sûr, les séances d'arts visuels sont des moments privilégiés pour envisager et créer des décors plus ambitieux sous la forme de grandes peintures placées ensuite en fond de scène.

Il sera d'ailleurs plus aisé de faire intervenir La Fée des couleurs sous la forme d'un grand dessin, en incarnant uniquement sa voix, que de costumer un élève. Le poisson couleur de feu mérite également sans doute un petit effort pictural, et l'affiche annonçant la remise du prix peut être réinventée par la classe.

► Pour entrer dans l'activité

Quelques exercices d'échauffement, qui travaillent différentes compétences théâtrales, sont proposés ci-après. Ils ont été testés en classe. On trouvera d'autres idées dans *Le théâtre à l'école* - de Sophie Balazard, Elisabeth Gentet-Ravasco (chez L'Agapante & Cie), ou dans *60 exercices d'entraînement au théâtre* - de Dominique Mégrier et Alain Héril (chez Retz), par exemple.

Exercices préparatoires

Deux exercices par séance, selon ce que l'on souhaite particulièrement travailler, paraissent suffisants s'ils sont suivis d'un travail de mise en scène d'un extrait du texte

Certains exercices peuvent s'effectuer dans la classe. On peut délimiter un espace (à l'intérieur de l'école, ou dans la cour si la météo le permet), toujours à peu près de la même dimension, qui figurera la scène. Du scotch d'électricien collé au sol, des petits plots ou des croix à la craie pourront le matérialiser. Le centre sera également marqué selon les besoins des exercices.

Les élèves « spectateurs » seront assis face à la scène. On imaginera que les parties droite et gauche de la scène figurent les coulisses. Ce sera le moment d'introduire éventuellement les expressions « côté jardin » (à gauche pour le spectateur) et « côté cour ».

► Sur le regard, l'appropriation de l'espace scénique, la cohésion du groupe

► « Je regarde le public dans les yeux »

Cet exercice, qui se déroule dans le plus grand silence, lèvera sans doute quelques inhibitions à soutenir le regard du public.

1. Un élève entre côté jardin et se déplace, regard loin devant lui, en ligne droite jusqu'au centre de la scène. Là, il s'arrête face au public, et regarde les spectateurs dans les yeux, rapidement, un par un. Cela ne dure que quelques secondes.

2. Son regard va ensuite s'arrêter sur l'un des élèves-spectateurs, et capter son regard. Une fois certain d'avoir été compris, l'élève sort côté cour, aussi neutre qu'il est entré.

Pendant ce temps, l'élève qui a été fixé du regard prend place côté jardin et réitère l'exercice. Il fixera un autre enfant, qui prendra à son tour sa place...

► « Nous occupons tout l'espace »

Cet exercice est également le plus silencieux possible.

1. Les élèves (classe entière ou demi groupe selon l'espace disponible) se déplacent en marchant tranquillement sur la scène. Ils regardent droit devant eux, mais ont pour consigne de se diriger de préférence là où il n'y a personne, pour combler les espaces vacants, dans le but d'assurer une répartition harmonieuse des acteurs sur la scène.

Au signal, ils s'arrêtent, et l'on vérifie si la répartition est équilibrée. On corrige le cas échéant.

2. Après quelques itérations de l'étape 1, les élèves doivent maintenant, au signal, s'arrêter et, sans se déplacer autrement que sur eux-mêmes, aller toucher du pied ou de la main... les acteurs les plus proches de lui, afin que tous ou presque soient reliés, au moins par un contact, au reste du groupe. La réussite de l'exercice dépendra de l'effort réalisé pour occuper tout l'espace sans laisser de vides trop importants.

► Sur l'écoute de l'autre et le travail de chœur

► « Une lecture collective »

Il s'agit de tenir sa place dans une lecture collective, dont la réussite dépend de l'attention de chacun. Cet exercice est adapté à une classe composée majoritairement d'enfants lecteurs. Le cas échéant, les quelques non-lecteurs devront mémoriser leur texte.

Chaque élève dispose d'un texte, assez court, dans sa totalité. L'enseignant aura surligné sur chaque feuille une ou deux phrases (ou vers), de façon à ce que la totalité du texte soit lue par la classe. Certains passages seront communs à plusieurs élèves, afin qu'ils les lisent simultanément.

Chaque élève découvre son passage et se l'approprie. Au signal de l'enseignant, l'élève qui dispose sur sa feuille du début du texte surligné lit son passage, assez lentement. Le second enchaîne sans attendre. Quand plusieurs élèves doivent lire simultanément, ils doivent trouver un rythme commun.

L'objectif est de livrer collectivement une lecture fluide du texte, sans blancs trop importants entre les interventions.

L'exercice se fera d'abord assis, dans la classe, puis debout dans l'espace scénique : après un court déplacement marché, le groupe s'arrête au signal et commence sa lecture.

On renouvellera l'exercice en échangeant les feuilles, afin que chacun puisse expérimenter le travail de chœur.

► Sur le volume vocal et la projection de la voix (position d'acteur) ; sur l'écoute (position de spectateur)

► « Parler derrière la porte »

Un élève prononce le titre d'un livre, ou une courte phrase (inconnu-e du reste des élèves), de l'extérieur de la classe, à travers la porte, suffisamment fort et clairement pour que les élèves restés dans la classe le/la comprennent.

► « La phrase-mystère » (version simple)

De la même façon, chaque élève dispose d'une phrase secrète (écrite par lui, ou fournie par l'enseignant), qu'il va devoir faire comprendre à la classe. Ces phrases peuvent provenir d'un poème en cours d'apprentissage, de tout autre texte familier aux élèves, ou être inventées pour les besoins de l'exercice.

Un élève se place au centre de la scène, et donne trois « chances » à ses camarades de comprendre sa phrase :

1. D'abord, il l'articule, sans qu'aucun son ne sorte de sa bouche ;
2. Puis, il se place dos au public, et la prononce en chuchotant ;
3. Enfin, si personne ne l'a comprise, ou que l'on n'en a perçu que quelques mots seulement, il la chuchote à nouveau, mais face au public. Il devra peut-être se livrer deux ou trois fois à cette dernière étape si la phrase n'est encore claire pour personne.

► « La phrase-mystère » (variante)

Si votre groupe le permet, l'exercice précédent peut faire l'objet d'une variation, plus complexe à mettre en place, mais intéressante pour travailler les conditions d'une communication satisfaisante et la discrimination auditive.

La moitié de la classe dispose d'une phrase-mystère.

1. Les élèves se placent face à face deux à deux, avec une petite dizaine de mètres qui les séparent, de façon à ce qu'un élève disposant d'une phrase (« l'émetteur ») soit en face d'un élève qui n'en dispose pas (le « récepteur »). Au signal, les émetteurs articulent tous ensemble leur phrase-mystère, différente des autres, à l'attention de l'élève placé en face de lui. Aucun son ne sort de leur bouche.

2. Au deuxième signal, ils la chuchotent tous ensemble.

3. Au troisième, ils la parlent, sans crier, tous ensemble également. À ce stade, certains récepteurs auront perçu quelques mots, ou peut-être l'ensemble du message. On pourra faire valider ou invalider leurs propositions par l'émetteur.

4. Enfin, chaque phrase est maintenant créée simultanément par l'ensemble des émetteurs.

Les récepteurs seront interrogés un par un, et leur propositions validées ou corrigées par l'émetteur.

On pourra ensuite échanger les rôles avec de nouvelles phrases.

► Sur l'expression des émotions

► « Devine l'émotion que je joue »

La définition des émotions et/ou sensations qui vont être jouées font d'abord l'objet d'explications en classe. On pourra puiser dans la liste ci-dessous :

- émotions de base : la joie, la surprise, la peur, la colère, le dégoût et la tristesse ;
- autres émotions, sensations, sentiments : l'ennui, l'admiration, la curiosité, la confiance (en soi), le mépris ou l'arrogance, la timidité, la faim, l'amour, la haine.

Les émotions bien comprises par le groupe seront notées sur des papiers pliés, à des fins de tirage au sort.

Une chaise est placée au centre de la scène. C'est le seul accessoire disponible.

Sur le même modèle de déplacement que pour l'exercice « je regarde dans les yeux », et toujours dans le silence, l'objectif est que chaque élève à son tour exprime une émotion, que doit deviner le reste de la classe.

Un élève tire au sort une émotion, qu'il lit (ou se fait lire par l'adulte) en secret. Il entre côté jardin et se déplace, neutre, en ligne droite jusqu'à la chaise. Là, il s'arrête face au public et mime son émotion. Il peut utiliser la chaise comme bon lui semble. Il abandonne ensuite son émotion et sort côté cour, de façon neutre. Le public est interrogé sur l'émotion jouée.

► « Le bus des émotions »

Un bus est figuré sur la scène avec un nombre de chaises correspondant à la moitié de l'effectif du groupe. L'autre moitié de la classe est spectatrice.

On demandera aux acteurs de se livrer au jeu suivant :

- ils se trouvent tous à un arrêt de bus, en file indienne, et vont devoir s'installer un par un dans le bus, où seul le chauffeur est déjà ;
- dès que l'un des passagers entre dans le bus, il joue une émotion. Il a le droit de parler au chauffeur, ou aux autres passagers quand il y en a, tant que ses paroles correspondent à l'émotion véhiculée. Le chauffeur est alors immédiatement contaminé et doit jouer la même émotion. Le voyageur va s'installer en la conservant ;
- entre rapidement un autre passager, jouant une émotion différente. Tout le bus est alors contaminé, chauffeur inclus, et chacun conserve cette émotion jusqu'à l'arrivée d'un autre passager. Les passagers peuvent parler entre eux ou au chauffeur si cela les aide ; on continue jusqu'à ce que le bus soit plein.

Une fois tout le groupe installé, on peut cesser le jeu et inverser les rôles afin que les spectateurs se livrent au même exercice.

4 - Annexe

Résumé scène à scène

1. Sur la mer

Liam et son grand-père sont sur une barque de pêcheur, et Liam est très étonné que son grand-père rejette à l'eau tous les poissons qu'il pêche. Celui-ci lui explique qu'il veut pêcher avant le soir un poisson couleur de feu afin de gagner le concours du meilleur pêcheur du village. Liam promet de l'aider en faisant appel à son ami Théo.

2. À la plage

Théo et sa petite sœur Lise sont à la plage sans leurs parents. Ils s'ennuient et se disputent un peu. Liam arrive, et leur propose de chercher avec lui le moyen d'attraper le fameux poisson. Théo propose de se renseigner à la bibliothèque.

3. À la bibliothèque

Alors que les deux garçons se penchent sur des documentaires sur les poissons, la bibliothécaire propose à Lise la lecture de l'histoire de la Fée des couleurs.

4. À la plage

De retour à la plage, les garçons sont déçus, car leurs recherches n'ont pas abouti. Lise leur révèle qu'elle a la solution, et tente de faire sortir de la mer la Fée des couleurs, grâce à une formule magique qu'elle a entendue dans l'histoire. Comme elle zozote, elle ne réussit pas à bien prononcer la formule. Liam s'en charge et une sirène apparaît. Elle leur promet de les aider.

5. Au port

La fée demande au grand-père de Liam de lui apporter n'importe quel poisson. Le vieil homme et son petit fils repartent en mer.

6. Devant la mairie

C'est l'heure de la remise du prix du meilleur pêcheur. Grâce à sa baguette et à une formule magique, la fée transforme un poisson gris en magnifique poisson couleur de feu. Le grand-père remercie les enfants, et Lise a droit à de nombreuses félicitations. Le maire du village, depuis son estrade, attribue le prix au grand-père de Liam.